



Recherche

Comptes rendus d'ouvrages de linguistique

Index

2022

Auteurs

Mots-clés

Index géographique

Derniers numéros

LXVII | 2020

Nouveaux itinéraires épigraphiques d'Orient et d'Occident - Années 2018-2019

Numéros en texte intégral

LXVI | 2018

Mélanges en mémoire de Djamel Eddine Kouluoughi - Études dédiées à la mémoire de Thierry Bianquis - Année 2017

LXV | 2017

Mélanges en mémoire de Djamel Eddine Kouluoughi - Année 2016

LXIV | 2016

Histoire et anthropologie des odeurs en terre d'Islam à l'époque médiévale - Année 2015

LXIII | 2015

Le pluralisme judiciaire dans l'Islam prémoderne - Année 2014

LXII | 2014

Tome LXI | décembre 2012 Damas médiévale et ottomane. Histoire urbaine, société et culture matérielle

Tome LX | mai 2012

Année 2011

Tome LXIX | octobre 2010

La métrique arabe au XIII<sup>e</sup> siècle après al-Hajjā

Tome LVIII | Septembre 2009

Années 2008-2009

Supplément LVII | Mars 2008

Le pouvoir à l'âge des sultans dans le *Biḥār al-Sūm*. Séminaire IFPO-ACOR, Amman 15-16 mai 2005

Tome LVII | septembre 2008

Années 2007-2007

Tous les numéros →

Varia électroniques

Comptes rendus d'ouvrages de linguistique

Comptes rendus d'ouvrages de littérature

Comptes rendus d'ouvrages d'Histoire

Comptes rendus d'ouvrages de Sciences religieuses

Comptes rendus d'ouvrages de philosophie

Comptes rendus d'ouvrages de codicologie, paléographie et histoire du livre

Lundis littéraires (Damas, 2008-2011)

Appels à contribution

Appels en cours

Appels clos

Présentation

La revue

Comité éditorial

Comité de lecture

Soumettre un article

Soumettre un compte rendu

Informations

Contact

Crédits

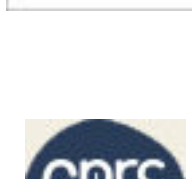
Politiques de publication

Suivez-nous

Flux RSS

Lettres d'information

La Lettre d'OpenEdition

Pierre LARCHER, *Sur le Coran. Nouvelles approches linguistiques*

Manuel Sartori

https://doi.org/10.4000/beo.8129

Référence(s) :

Pierre LARCHER, *Sur le Coran. Nouvelles approches linguistiques*, Limoges, Lambert-Lucas, 2020, 235 p. ISBN : 978-2-35935-313-6.

Texte | Notes | Citation | Auteur

## Texte intégral

PDF



Afficher l'image

Le présent ouvrage, bien loin de donner une image monolithique, figée et fixiste d'un texte pourtant généralement présenté ainsi pour des raisons extrascientifiques, lui réintègre au contraire sa dimension diachronique qui fait alors toute sa place à la variabilité et à l'hétérogénéité du matériau nommé « Coran ». Il s'agit d'un recueil de douze articles publiés par l'auteur entre 2000 et 2018, dont un inédit en français, initialement publié sous forme abrégée en anglais en 2003. L'intérêt de l'ouvrage tient non seulement à la réunion de ces articles en un seul volume, ce qui permettra au lecteur intéressé par ces questions d'avoir, à disposition et en une seule fois, les réponses qu'il cherche, mais également à la ventilation de ces articles en parties qui, elles, offrent une lecture scientifique et rationnelle du texte coranique bien loin de ses lectures habituelles, qu'il s'agisse des traditionnelles *qir'ān* ou de ce que le *vulgum pecus*, d'ici ou d'ailleurs, se représente être le Coran de prime abord.

2 Précédés d'une introduction (p. 7-27) et suivis d'une bibliographie (p. 203-214), d'un *index nominum* (p. 215-219), d'un *index rerum* (p. 221-229), ces articles sont ventilés en cinq grandes parties. Celles-ci sont intitulées « Texte » (p. 29-55) qui comprend les chapitres 1 et 2 ; « Langue » (p. 57-103), composée des chapitres 3 à 5 ; « Lexique » (p. 105-142) avec les chapitres 6 à 8 ; « Discours » (p. 143-171), composée des chapitres 9 et 10 et enfin « *Koranphilologie* médiévale » (p. 173-201) qui comprend pour sa part les chapitres 11 et 12. En voici la liste ainsi que la pagination du présent ouvrage :

1. « Le Coran : le dit et l'écrit » (p. 31-46) <sup>1</sup> ;
2. « Le Coran : l'écrit, le lu, le récit » (p. 47-55) <sup>2</sup> ;
3. « Arabe préislamique, arabe coranique, arabe classique : un continuum ? » (p. 59-71) <sup>3</sup> ;
4. « Qu'est-ce que l'arabe du Coran ? Réflexions d'un linguiste » (p. 73-90) <sup>4</sup> ;
5. « La langue du Coran : quelle influence sur la grammaire arabe ? » (p. 91-103) <sup>5</sup> ;
6. « Le concept de langue dans le Coran » (p. 107-119) <sup>6</sup> ;
7. « Le concept de paix et ses expressions en arabe » (p. 121-129) <sup>7</sup> ;
8. « *Jihād* et *salām* : guerre et paix en islam ou le point de vue du linguiste » (p. 131-142) <sup>8</sup> ;
9. « Coran et théorie linguistique de l'énonciation » (p. 145-158) <sup>9</sup> ;
10. « Négation et rectification en arabe coranique : la structure *mā fa'alā ... wa-lākin...* » (p. 159-171) <sup>10</sup> ;
11. « *Ma'āni al-qur'ān* d'al-Farrā' ou la théologie tempérée par la philologie » (p. 175-188) <sup>11</sup> ;
12. « Neuf traditions sur la langue coranique rapportées par al-Farrā' et *alī* » (p. 189-201) <sup>12</sup>.

3 À cela, il convient désormais (et déjà !) d'ajouter un autre article du même auteur <sup>13</sup> qui trouverait sa place dans la première partie de ce recueil. Paru récemment, il aborde une fois de plus le sujet de l'arabe coranique, et l'objet même de cette variabilité ou hétérogénéité que montre le texte du Coran à qui veut bien lui reconnaître cette dimension tout à la fois historique et sociolinguistique. Cette variation ou hétérogénéité se note tout autant *dans les approches* qu'il est possible de faire du Coran que *dans celui-ci* au sein de ces approches, ce que le présent ouvrage s'attache à montrer : le Coran n'est ainsi pas uniquement un texte, encore est-il une langue, un lexique et un discours, mais, plus, le texte comme la langue, le lexique ou le discours sont eux-mêmes pluriels. N'oublions en effet pas que l'histoire joue un rôle et que le texte du Coran comme son établissement ont, pour un regard scientifique, une histoire <sup>14</sup>.

4 Aussi, le Coran est évidemment un texte, ce qui fera l'objet de la première partie de l'ouvrage, encore est-ce un texte qui se dit, se lit et se récite, ce qui n'est déjà plus exactement la même chose, et, là, est d'ores et déjà abordée la question de la *variabilité* et de l'*hétérogénéité* du Coran. Cette partie développe deux hypothèses, fortes, le conflit d'oralités d'une part, le phénomène de « désaig'isation » d'autre part, permettant de faire remonter l'existence de beaucoup plus de rimes (appelées dans le Coran *faḥwāsil*, pour ne pas les confondre avec les *qawāfī* de la poésie, si bien entendu on est ou feint d'être dupe), et donc de bien réattribuer au texte une dimension proprement orale dans le cadre d'une oralité multiple.

5 La question se pose ensuite de la *langue* de ce texte, ce qui fait l'objet de la deuxième partie, l'auteur y argumentant notamment pour une remise en cause de l'acception dogmatique selon laquelle il s'agirait d'*al-luġa al-fuṣṣḥā* « à peu près "la manière de parler la plus châtiée" » <sup>15</sup>.

6 Ayant en quelque sorte traité de philologie, avec les phénomènes de lecture et de récitation, dans la première partie, puis de morphologie et de syntaxe dans la deuxième partie, ce qui, rassemblé, constitue une grammaire, il était naturel de rappeler qu'une langue est aussi un *lexique*, ce à quoi s'attache la troisième partie. Là, sont traités les concepts de langue, de paix et de guerre, et notamment de *jihād* qui, comme sa morphologie même l'indique, en tant que nom verbal de forme III à valeur d'insistance <sup>16</sup>, est bien un *guerre menée contre* autrui avec constance (la fameuse valeur arabe dite *muwāḥāt* <sup>17</sup>), et doit donc bien être distinguée, à ce titre, de l'*ijtihād* qui, lui, se fait *sur soi* comme effort personnel (l'infixe *-t-* indique une réflexivité, ici indirecte et de sens moyen) d'interprétation (*i.e.* « faire un effort sur soi et pour soi »). L'effort *contre soi* se dit par contre *jihād al-naṣ* quand *jihād* n'est mis, par ellipse, que comme *jihād fi sabīli llāh*, c'est-à-dire « combat [contre autrui] pour Allah » et donc « guerre sainte » : le premier mot prend la valeur de la collocation tout entière par effet d'incorporation (*taḍmīn*), de même que *ḥilīb* « étudiant » est en fait mis pour *ḥilīb al-'ilm* « qui cherche le savoir » (p. 133-134). De son côté, *salām* est l'équivalent du *salus* romain et donc de « salut » en tant que souhait de préservation à l'endroit d'autrui. Si désormais il signifie « paix », c'est d'une « paix par soumission », la « paix par négociation » se disant *ṣulh* (p. 128). On le voit, la philologie vient, comme l'auteur l'indique, contredire les positions apologétiques (p. 16).

7 Mais outre d'être une langue, composée d'un lexique et d'une grammaire (encore à faire à l'époque puisque l'arabe coranique est, par définition même, préclassique, les premiers travaux grammaticaux ne lui étant que postérieurs), mais encore d'un lexique et d'une grammaire plurielle et hétérogène, le Coran est également un *discours*, c'est-à-dire une parole, une énonciation à comprendre dans une perspective de pragmatique linguistique, ce à quoi s'attache la quatrième partie.

8 Enfin, la cinquième et dernière partie s'occupe de philologie coranique pour montrer que même chez les grammairiens et linguistes arabes médiévaux, la posture apologétique ou dogmatique peut n'être qu'une posture, commandée par les réalités politiques de l'époque, sans éteindre pour autant totalement les lumières de la science et de l'honnêteté intellectuelle qui, à date ancienne, reconnaît, plus ou moins implicitement, la variation textuelle et linguistique du Coran et qui s'accommode plus ou moins bien des thèses grammaticales ou dogmatiques postérieures au texte quand il s'agit de traiter de celui-ci.

9 Même si l'auteur prie le lecteur de bien vouloir « excuser d'inévitables redites », qui « tiennent à la nature même des chapitres de cet ouvrage, qui sont à l'origine des articles dont, bien souvent, l'un a appelé l'autre » (p. 27), il faut insister sur un point : ces redites sont en fait d'autant plus excusables (et excusées) qu'elles ont au moins une vertu, celle de la pédagogie. De fait, comme me l'a si souvent répété ma mère, l'instruction est un *clou* qu'on enfonce, équivalent français du proverbe arabe *al-takrār yu'allimu l-ḥimār* (« la répétition, [c'est ce qui] enseigne à l'âne »). Si Pierre Larcher n'avait pas dit et redit, écrit et écrit à nouveau sur ces sujets, en plus de certains autres des savants qui ont pu se pencher sur ces questions coraniques dans une perspective linguistique, nous en serions certainement encore à voir dans ce texte une forme anhistorique et homogène, de fait bien loin de la réalité. À ce titre, ce recueil d'articles permet de faire le point sur la question et se montrera d'une redoutable efficacité pour ceux des enseignants qui auront à aborder ces questions et pour les étudiants, pour qui il éclairera d'un jour bien plus heuristique les données scripturaires de l'Islam.

## Notes

1 Larcher, Pierre, « Le Coran : le dit et l'écrit », dans Philippe Cassuto et Pierre Larcher (dir.), *Oralité et Écriture dans la Bible et le Coran*, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2014, p. 53-67.

2 Larcher, Pierre, « Le Coran : l'écrit, le lu, le récit », dans Mehdi Azaiez (dir.) et Sabrina Mervin (collab.), *Le Coran. Nouvelles approches, Actes de la Journée d'étude Les études coraniques aujourd'hui. Méthodes, enjeux, débats*, Paris, IISMM, 26 et 27 novembre 2009, CNRS Éditions, Paris, 2013, p. 243-55.

3 Larcher, Pierre, « Arabe Préislamique – Arabe Coranique – Arabe Classique. Un continuum ? », dans Karl-Heinz Ohlig et Gerd-Rüdiger Pui (dir.), *Die Dunken Anfänge: neue Forschungen zur Entstehung und frühen Geschichte des Islam*, Verlag Hans Schiler, Berlin, 2005, p. 248-265.

4 Larcher, Pierre, « Qu'est-ce que l'arabe du Coran ? Réflexions d'un linguiste », *Cahiers de linguistique de l'INALCO* 5 [2003-2005, années de toison], « Linguistique arabe », Georgine Ayoub et Jérôme Lentini (dir.), 2008, p. 27-47.

5 Larcher, Pierre, « La langue du Coran : quelle influence sur la grammaire arabe ? », *Mélanges de l'Institut français d'archéologie orientale* 8, « Mélanges offerts à Madiha Doss. La linguistique comme engagement », Aziza Boucherit et al. (dir.), 2018, p. 91-107.

6 Larcher, Pierre, « Language (Concept of) », *The Encyclopaedia of the Qur'ān*, III, E. J. Brill, Leiden, 2003, p. 108-109.

7 Larcher, Pierre, « Le concept de paix et ses expressions en arabe », *Cahiers de la Paix* 8, « Redéfinir la paix à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque de l'Université de la Paix, Verdun 2, 3 et 4 décembre 1999 », 2001, p. 95-105.

8 Larcher, Pierre, « *Jihād* et *salām* : guerre et paix dans l'Islam, ou le point de vue du linguiste », dans Isabelle Cheve (dir.), *Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques*, 13<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Perpignan, 2011, Éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2012, p. 63-74. Ce chapitre bénéficie malencontreusement du même en-tête en page impaire que le chapitre précédent : « le concept de paix et ses expressions en arabe ».

9 Larcher, Pierre, « Coran et théorie linguistique de l'énonciation », *Arabica* 47/3-4, « Les usages du Coran. Présupposés et méthodes : Formgebrauch des Korans. Voraussetzungen und Methoden », 2000, p. 441-456.

10 Larcher, Pierre, « Négation et rectification en arabe coranique : la structure *mā fa'alā ... wa-lākin...* », dans Mohammed Nekroumi et Jan Meise (dir.), *Modern Controversies in Qur'anic Studies, Bonner Islamstudien herausgegeben von Stephan Conermann, Band 7*, E. B. Verlag, Hambourg, 2009, p. 123-40. Le présent ouvrage présente une petite coquille avec *mā fa'alā* au lieu de *mā fa'ala*.

11 Larcher, Pierre, « Les *Ma'āni al-Qur'ān* d'al-Farrā' ou la théologie tempérée par la philologie », dans Andrew Rippin et Roberto Tottoli (dir.), *Books and Written Culture of the Islamic World, Studies Presented to Claude Gilliot on the Occasion of His 75th Birthday*, E. J. Brill, Leiden, coll. « Islamic History and Civilization Studies and Texts », 2015, p. 39-55.

12 Larcher, Pierre, « Neuf traditions sur la langue coranique rapportées par al-Farrā' et *alī* », dans B. Michalak-Pikulska et A. Pikulski (dir.), *Orientalia Lovaniensia Analecta, Proceedings of the 22nd Congress of L'Union européenne des Arabisants et Islamisants, Authority, Privacy and Public Order in Islam, Cracow, Poland, 2004*, 148, Peeters, Louvain, 2006, p. 469-484.

13 Larcher, Pierre, « Une "rime cachée" dans Cor. 23, 12-14 ? Histoire du texte et histoire de la langue », *Arabica* 68, 2021.

14 Il n'est du reste qu'à noter que le texte du Coran comme il se présente dans le codex dont on dispose n'est pas la stricte « parole d'Allah » en ce sens qu'il n'en est pas la fidèle reproduction chronologique, le texte étant en fait arrangé selon un ordre décroissant des sourates, seule la liminaire (*al-Fātiha*) ne répondant pas à ce principe organisationnel.

15 Thème auquel il consacre un autre ouvrage : Larcher, Pierre, *L'invention de la luġa al-fuṣṣā. Une histoire de l'arabe par les textes*, Peeters, Louvain, coll. « Association pour la Promotion de l'Histoire et de l'Archéologie Orientales, Mémoires » 13, 2021.

16 Larcher, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2e édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, coll. « Manuels », 2012 [2003], p. 57-61.

17 Cf. entre autres, Hamīlāwī (reprint), *Ṣaġā* = 'Ahmad al-Hamīlāwī, 1894, *Kitāb Ṣaġā al-'urf fi fann al-'arf*, éd. Muhammad 'Ahmad Qāsim, al-Maktaba al-'asriyya, Bayrūt, 12<sup>e</sup> éd., 2000, p. 49-50. L'auteur emploie pour sa part le terme de *mubālaġa* « insistance » qu'il puise chez Raḡī al-Dīn al-'Astarābādī (m. 688/1289 ?) (cf. 'Astarābādī (Al-), *ṢṢ* = Raḡī al-Dīn Muḥammad b. al-Ḥasan al-'Astarābādī, *Sarḥ Ṣafiyat Ibn al-Ḥaġīb mā'a Sarḥ Sawānīn-ih* *ih-i-ḥim* *al-ḡāllī* *Abd al-Qādir al-Baġdādī* *ṣanīb ḥizānat al-'adāb al-muṭawaffī fi 'ān* 1993 h., éd. Muhammad Nur al-Ḥasan et al., m. 686/1287 ou plus sûrement 688/1289, Dār al-Kitūb al-'Ilmiyya, Bayrūt, 4 tomes, s.d.).

## Pour citer cet article

Manuel Sartori, « Pierre LARCHER, *Sur le Coran. Nouvelles approches linguistiques* », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Comptes rendus d'ouvrages de linguistique, mis en ligne le 02 octobre 2022, consulté le 04 octobre 2022. URL : http://journals.openedition.org/beo/8129 ; DOI : https://doi.org/10.4000/beo.8129

## Auteur

**Manuel Sartori**  
Aix-Marseille Université, CNRS, IREMAM. Aix-en-Provence, France

Articles du même auteur

Syntaxes des conditionnelles partielles en *man* de l'arabe écrit contemporain [Accès restreint]  
Paru dans *Bulletin d'études orientales*, LXVII | 2020

LARCHER Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence (2012) [Texte intégral]  
Paru dans *Bulletin d'études orientales*, Comptes rendus d'ouvrages de linguistique

L'évolution des conditionnelles en arabe égyptien contemporain [Texte intégral]  
Paru dans *Bulletin d'études orientales*, Tome LVIII | Septembre 2009

## Droits d'auteur

Tous droits réservés

R

←

↑

A

A

A

☰

☰

☰

1

Larcher, Pierre, « Le Coran : le dit et l'écrit », dans Philippe Cassuto et Pierre Larcher (dir.), (...)

2

Larcher, Pierre, « Le Coran : l'écrit, le lu, le récit », dans Mehdi Azaiez (dir.) et Sabrina Merv (...)

3

Larcher, Pierre, « Arabe Préislamique – Arabe Coranique – Arabe Classique. Un continuum ? », dans K (...)

4

Larcher, Pierre, « Qu'est-ce que l'arabe du Coran ? Réflexions d'un linguiste », *Cahiers de linguis (...)*

5

Larcher, Pierre, « La langue du Coran : quelle influence sur la grammaire arabe ? », *Mélanges de l' (...)*

6

Larcher, Pierre, « Language (Concept of) », *The Encyclopaedia of the Qur'ān*, III, E. J. Brill, Leid (...)

7

Larcher, Pierre, « Le concept de paix et ses expressions en arabe », *Cahiers de la Paix* 8, « Redéfin (...)

8

Larcher, Pierre, « *Jihād* et *salām* : guerre et paix dans l'Islam, ou le point de vue du linguiste », (...)

9

Larcher, Pierre, « Coran et théorie linguistique de l'énonciation », *Arabica* 47/3-4, « Les usages d (...)

10

Larcher, Pierre, « Négation et rectification en arabe coranique : la structure *mā fa'alā ... wa-lākin...* (...)

11

Larcher, Pierre, « Les *Ma'āni al-Qur'ān* d'al-Farrā' ou la théologie tempérée par la philologie », d (...)

12

Larcher, Pierre, « Neuf traditions sur la langue coranique rapportées par al-Farrā' et *alī* », dans (...)

13

Larcher, Pierre, « Une "rime cachée" dans Cor. 23, 12-14 ? Histoire du texte et histoire de la lang (...)

14

Il n'est du reste qu'à noter que le texte du Coran comme il se présente dans le codex dont on dispose (...)

15

Thème auquel il consacre un autre ouvrage : Larcher, Pierre, *L'invention de la luġa al-fuṣṣā. Une h (...)*

16

Larcher, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2e édition revue et augmentée, Presses Uni (...)

17

Cf. entre autres, Hamīlāwī (reprint), *Ṣaġā* = 'Ahmad al-Hamīlāwī, 1894, *Kitāb Ṣaġā al-'urf fi fann al-'arf*, éd. Muhammad 'Ahmad Qāsim, al-Maktaba al-'asriyya, Bayrūt, 12<sup>e</sup> éd., 2000, p. 49-50. L'auteur emploie pour sa part le terme de *mubālaġa* « insistance » qu'il puise chez Raḡī al-Dīn al-'Astarābādī (m. 688/1289 ?) (cf. 'Astarābādī (Al-), *ṢṢ* = Raḡī al-Dīn Muḥammad b. al-Ḥasan al-'Astarābādī, *Sarḥ Ṣafiyat Ibn al-Ḥaġīb mā'a Sarḥ Sawānīn-ih* *ih-i-ḥim* *al-ḡāllī* *Abd al-Qādir al-Baġdādī* *ṣanīb ḥizānat al-'adāb al-muṭawaffī fi 'ān* 1993 h., éd. Muhammad Nur al-Ḥasan et al., m. 686/1287 ou plus sûrement 688/1289, Dār al-Kitūb al-'Ilmiyya, Bayrūt, 4 tomes, s.d.).

↑

R

←